



«J'aime les gens décalés et bizarres»

Livre Journaliste, ancien magistrat genevois, Patrice Mugny est parti à la rencontre des prostituées. Certaines considèrent leur métier comme «un mode de vie».

Fabiano Citroni

fabiano.citroni@lematindimanche.ch

Patrice Mugny savait que la question lui serait posée. Il l'a anticipée dans l'avant-propos de son ouvrage, «Putain de portraits». «Je fais un livre de portraits de prostitué(e)s. Les questions fusent: pourquoi? Dans quel but? Que cherchez-vous à dire? Je réponds que je n'ai aucun but sociologique, ou politique, ou moral, ou de démonstration. Je n'ai aucun but si ce n'est que j'aime rencontrer des gens et raconter des bribes de vie. J'aime les histoires qui sortent un peu de l'ordinaire.»

Vendredi matin, dans un café des Pâquis, un quartier dans lequel il a vécu une dizaine d'années, le journaliste, ancien conseiller national et magistrat Vert de la Ville de Genève, précise sa pensée. Oui, il aime les histoires particulières, les gens décalés, bizarres. «Faire le choix de la prostitution, c'est minoritaire et bizarre, non? Moi-même, je me considère comme quelqu'un d'atypique. Je n'ai pas fait d'école de journalisme ni d'études, mais j'ai dirigé un journal et été membre d'un exécutif municipal.»

Patrice Mugny et les filles de joie, c'est une vieille histoire. En 2005, au lendemain du décès de Grisélidis Réal, écrivaine, fon-

datrice d'Aspasie (l'association de défense des travailleuses du sexe) et putain, il propose de l'inhumer au cimetière des Rois, le Panthéon local. Il est alors en charge de la Culture en ville. Tollé général. Près de vingt ans plus tôt, au milieu des années quatre-vingt, alors jeune journaliste au *Courrier*, il dénonce à plusieurs reprises l'interdiction faite aux prostituées d'obtenir un certificat de bonne vie et mœurs, indispensable pour trouver un autre boulot. Le sexagénaire a remporté ces deux combats: Grisélidis Réal repose désormais aux Rois, à côté de Calvin, et les filles peuvent obtenir ce certificat.

Un secret caché?

Tout de même, toutes ces luttes en faveur des prostituées, ça doit cacher quelque chose. Patrice Mugny aurait-il été marqué par une rencontre dans sa jeunesse? Eclats de rire: «Non, non. J'ai grandi au-dessus du quartier des Grottes, loin des filles de joie. Je suis issu d'une famille modeste, classique, conventionnelle, on ne parlait pas de ça. Je suis fils de syndicaliste. Je me suis donc toujours battu contre les injustices. Que les prosti-

tuées ne puissent recevoir un certificat de bonne vie et mœurs en était une. Mais vous savez, j'ai mené d'autres combats, en faveur des homosexuels ou des sans-papiers par exemple.»

Patrice Mugny, intarissable, résume ce qui le porte dans la vie de tous les jours. «Je m'intéresse à tout ce qu'on veut mettre sous le tapis. On reconnaît que les prostituées existent, mais on veut les cacher. Dans certains cantons, on veut les sortir de la ville. C'est ridicule. Elles sont très bien où elles sont. Les autorités n'ont pas à intervenir pour tout réglementer.»

Que répond-il aux locataires évoquant à coups de pétitions les nuisances liées à la présence de filles dans les immeubles? Soupis: «La prostitution est une activité légalement reconnue, imposée fiscalement. Je ne fais pas son apologie, mais il faut vivre avec. C'est une activité qui peut être bruyante, mais elle n'est pas synonyme de délinquance ni de trafic de drogue. Quant aux pétitions... Lorsque j'étais magistrat, j'ai vu des gens dénoncer par écrit le bruit des enfants dans un parc...»



«Je m'intéresse à tout ce qu'on veut mettre sous le tapis. On reconnaît que les prostituées existent, mais on veut les cacher»

Patrice Mugny,
journaliste et ancien magistrat
en Ville de Genève

Il faut donc vivre avec la prostitution, suggère Patrice Mugny. Et tant pis si certains le traitent d'«immoral» parce qu'il consacre cent pages aux travailleuses du sexe. Il a aimé traîner aux Pâquis entre octobre et fin janvier, rencontrer près d'une vingtaine de filles (ainsi qu'une transsexuelle et un homme), surtout des latinos.

Que retire-t-il de ses discussions avec Angelina, Dalhia, Romy, Estrella, Luisa, Esmeralda, Lisa? «Trois enseignements. Plusieurs femmes rencontrées revendiquent le fait d'aimer ça, de jouir avec des clients. Elles

considèrent la prostitution comme un mode de vie. J'ai été frappé par le décalage entre celles qui peuvent gagner jusqu'à 30 000 francs par mois et celles qui empochent 3000 dans le meilleur des cas. Il y a les riches et les pauvres. Les classes sociales se reconstituent dans le monde de la prostitution. J'ai également été marqué par la difficulté à quitter le métier, c'est comme une drogue.»

Un effet tribu

S'il est si dur de décrocher, c'est que l'argent peut rentrer facilement dans les caisses. «Un client vient, tu montes avec lui, tu redescends peu de temps après avec 100, 200 ou 300 francs en poche. Un autre arrive, tu remontes, tu as de nouveau 100, 200 ou 300 francs. Je pense aussi qu'il y a un effet tribu. Tu as tes copines, tu papotes avec elles, tu es libre, tu choisis tes clients. A Genève, il me semble que les prostituées sont indépendantes, je ne suis pas sûr qu'il y a des ré-

seaux. Ce mode de vie convient à certaines filles.»

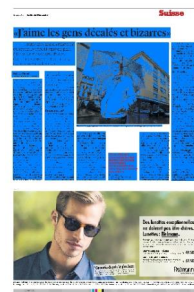
Son livre pas encore dans les bacs - il sera publié le 8 mai - Patrice Mugny, élu en avril adjoint au maire de Presinge (un peu plus de 600 habitants), a déjà rédigé le prochain. Ce sera son deuxième recueil de poésies.

Il n'en a pas fini avec les prostituées pour autant. Il le dit sous forme de boutade: «Grisélidis Réal est au cimetière des Rois, mais sa stèle, conçue par l'artiste genevois Jo Fontaine, n'a toujours pas été installée. Les autorités considèrent qu'elle est impudique. C'est délirant et hypocrite. On devrait peut-être organiser une opération nocturne pour poser la stèle et la couler dans le béton. Le tour serait joué.» Chiche? ●

**«Putain de portraits»,
aux Editions Slatkine.
Vernissage le vendredi 8 mai
à 17 h 30 sur la jetée des Bains
des Pâquis (GE).**

Date: 03.05.2015

Le Matin
Dimanche



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 135'609
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 5
Surface: 59763 mm²



Patrice Mugny a passé environ trois mois aux Pâquis, aux côtés des prostituées. Sébastien Anex